



QUESTIONS/RÉPONSES

À l'occasion de l'atelier en ligne du 19 juin 2023

La libido

Comment définir l'énergie ?

Le monde moderne donne le nom d'éther au monde invisible. Qu'elle soit nerveuse, atomique, vitale, psychique, fossile, renouvelable, l'énergie désigne un monde invisible et impalpable. Nous percevons l'énergie à travers ses manifestations : l'accès à l'électricité suppose une installation électrique et un interrupteur. De même, la pensée n'est pas le résultat du cerveau et la conscience n'est pas une activité neuronale. La matière que nous connaissons n'est que du vide et cependant elle est de l'énergie sous sa forme la plus dense. Toutes les époques et les cultures ont tenté de donner un nom à ce monde invisible qu'est l'énergie : l'askasha dans l'hindouisme, le mana chez les peuples premiers, l'abîme de la Genèse, la substance chez les théosophes, la matière fluïdique des alchimistes, l'inconscient chez Jung, l'éther et la matière noire pour la science moderne. Cette substance universelle permet à l'Esprit qui l'anime, de se rendre visible.

Quand elle circule dans la psyché d'un humain, elle est appelée libido, par la psychologie moderne.



En quoi l'archétype du Soi a-t-il réalisé l'union du Masculin et du Féminin ?

Chaque archétype est une conjonction des opposés et pas uniquement le Soi. Ce qui explique qu'ils sont dynamiques, en mouvement et créateur. Ils sont polarisés et non divisés, ce qui explique qu'ils sont capables du pire comme du meilleur, car ils n'ont pas de conscience morale.

Que veut-dire s'éveiller à la Conscience ?

La Conscience est un état très difficile à définir. Au plus simple, ce mot désigne l'état qu'un individu peut atteindre lorsqu'il est libéré de ses représentations, de ses identifications, de ses complexes, de ses croyances, de ses représentations et de ses projections donc de l'illusion du monde. C'est pourquoi il est dit que l'homme rêve la vie à travers tout ce qu'il considère être la réalité. Il a perdu l'état édénique (sa nature ontologique il est Lumière) et en revêtant sa peau d'âne il est devenu prisonnier de la Matière. L'individuation de Jung désigne ce processus de dégagement de ce qu'il nomme les complexes.

Que désigne exactement l'expression « tension entre les opposés en interaction » ?

La loi des polarités désigne une tension, à savoir une dynamique et non une opposition. Le mot opposé tel qu'il est utilisé par les alchimistes « *la conjonction des opposés* » peut induire une division, un conflit, Jung utilise l'expression « *la réconciliation des contraires* ». Toute dynamique repose sur cette tension, elle n'est pas un blocage, mais une circulation fluide de l'énergie vitale, polarisée Masculin et Féminin, le Yin et le Yang dont la complicité génère le Tao : le chemin, la Mère du monde, le principe qui engendre toute la Création.



L'invisible désigne-t-il la libido ou l'inconscient ?

La libido, c'est de l'énergie en circulation dans la psyché humaine et comme toute énergie elle est invisible, nous y avons accès par ses manifestations conscientes et inconscientes. Le Conscient comme l'Inconscient, comme les archétypes sont de l'énergie par définition insaisissable sauf à concevoir des systèmes très compliqués pour la capter et l'utiliser.

Quel rôle jouent les rêves dans la circulation de la libido ?

À travers les rêves, l'inconscient utilise un langage symbolique. Chaque image est un symbole. Or le symbole est de l'énergie invisible par nature qui se rend visible par l'image. Effectivement les rêves indiquent si la libido circule librement ou s'il y a un conflit intrapsychique et ce qui entrave la circulation de la libido. Par exemple : un rêve où le rêveur fait d'énormes efforts pour avancer, la pénibilité éprouvée par le rêveur indique que la circulation de la libido est laborieuse ; à l'inverse, le rêveur monte des escaliers avec une grande aisance et souplesse. Les rêves dits cauchemars sont une indication de conflits intrapsychiques donc manifestent une libido entravée.

Les archétypes sont-ils des manifestations de la libido ?

La réponse est oui. Les archétypes sont une manifestation spécifique de la libido. Ils sont une force agissante dans l'univers qu'ils structurent et organisent. Ils sont une énergie qui précède les formes visibles auxquelles nous avons accès.



Pourquoi l'inconscient collectif est-il indissociable des archétypes ?

Les archétypes et l'inconscient sont de même nature. Ils sont des potentialités de l'inconscient invisibles et dynamiques. **L'inconscient collectif est un réservoir d'énergie** illimité, universel et continu. Il est donc intarissable et éternel. Il est l'âme universelle, une substance impalpable et invisible, qui précède toute manifestation. L'inconscient existait avant que n'apparaisse le conscient. Ces deux notions sont donc indissociables.

L'inconscient individuel est-il une émanation de l'inconscient collectif ?

Oui, l'inconscient individuel est une émanation de l'inconscient collectif, comme le Moi est une émanation du Soi dans la mesure où les archétypes de l'inconscient collectif se constellent dans la psyché individuelle. Le Moi identifié est rompu à diviser quand le Moi individué lui accède à la réalité c'est la formule de l'alchimiste « *Tout est dans Tout* ». Seul le Moi libéré de ses complexes a accès à cette réalité nommée la Conscience.

Pourquoi Œdipe tue son père ?

Sa nature pulsionnelle l'identifie à son animalité et le coupe de sa nature spirituelle. Le père représente l'archétype du Masculin, l'Esprit, et la mère, celui de la Matière à laquelle il s'est identifié. Il doit l'épouser (l'inconscient) à savoir explorer tous ses contenus pour s'en différencier.

C'est une lecture très jungienne du mythe. « Œdipe, qui signifie « pieds enflés » porte en lui la blessure de l'humanité : dans l'ignorance de son essence divine (l'Esprit en lui) il est livré aux pulsions de sa nature animale qu'il ne peut contenir. Il tue Laïos (son père, car il ignore qu'il est son père)



sur une réaction épidermique. Il ne supporte pas qu'on lui marche sur les pieds. Si quelqu'un enfreint cette consigne, il le met à mort. Le contenu archaïque de son ombre a eu le dessus : c'est son talon d'Achille, qui fait de lui un mortel, faillible et pulsionnel, comme tout un chacun. Le mythe grec d'Œdipe l'inscrit dans le registre des héros confrontés aux forces de l'Ombre. **Il ne vend pas son Ombre, il ne la perd pas, il l'épouse.** Ce mythe ne se réduit pas au rapport incestueux entre un fils et sa mère, il correspond à une réalité ontologique : tout homme doit épouser sa mère, non pas sa mère biologique, mais celle de ses profondeurs : son inconscient. Il est la seule matrice originelle, antérieure à la matrice biologique. La pensée médiévale et alchimique l'a nommée la *materia prima*, et la mystique juive la *Adamah*. Dans les Évangiles, cette distinction s'entend à travers deux expressions, le fils de la femme (celui qui est né de la mère biologique), et le « fils de l'Homme » (celui qui est né de sa mère ontologique). Ces deux matrices ne s'opposent pas, et ne se confondent pas. Si la première ne s'épouse pas, la seconde doit l'être. Ce qui est interdit au plan psychologique est autorisé et encouragé au plan ontologique. Dans l'évangile de Jean, à la question que pose Nicomède à Jésus, « *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?* Il répond « *En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit...* » (Saint-Jean).